

Lettre en retour à Emma qui a commis une « lettre aux Français »

écrit par Gladius | 14 janvier 2019



Lettre en retour à Emma

Emma ! Personne, à part quelques idiots de macronistes attardés ou quelques prébendiers aux abois, ne croit en l'efficacité de ta lettre aux Français.

Elle n'est encore pour toi qu'un moyen de plus de nous tromper. Tu es le pire faux-cul de nos présidents passés et Dieu sait pourtant que tes prédécesseurs étaient doués en la matière. Je suis même persuadé que plusieurs millions de Français ne croiront pas du tout à la sincérité de ta démarche et, soit ne jugeront pas utile de te répondre, soit te retourneront ta lettre de manière cinglante.

Car ta lettre est, par essence, un monument de faussetés en tous genres :

Déjà, d'un point de vue de la méthodologie : rien que sur le plan du dépouillement de toutes les réponses qui te seront retournées (même si dans de nombreux cas, ta lettre sera jetée au panier – ou aux ordures ou dans les gogs – et ne donnera

lieu à aucune réponse, par dégoût ou mépris), puis sur celui du dépouillement et de l'analyse des réponses et enfin de la synthèse générale, qui peut croire que tes services seront en mesure d'en tirer un projet dans le délai de réponse du petit mois que tu avances.

Sur l'intention : tu as donné trop de preuves jusqu'à ce jour de ta duplicité cajolante et douceuse mais en parallèle de ta propension irréprouvable à te lâcher avec des petites phrases vachardes envers le peuple et d'une manière générale envers les français et la France, que plus grand monde ne peut croire en ta sincérité. Macron, d'un seul coup, devenu un « Petit Père du Peuple » ? Impensable !

Sur le contenu de ce débat : tu prétends qu'aucune question ne sera interdite et que tous les sujets seront abordables. Flagrant délit de mensonges grossiers ! Bizarre tout de même, que tu te fourvoies d'emblée dans une telle contradiction mensongère puisque tu annonces par ailleurs ne pas vouloir revenir sur certains sujets tabous – l'impôt sur l'ISF par exemple -, et que sont écartés ou interdits de débat certains sujets (l'immigration par exemple, ton dada favori, choyé et surfinancé).

Mais c'est sur le fond que ton entreprise est foncièrement incongrue et vicieuse : tu t'es imposé comme le maître d'œuvre de ce débat, lequel, tu ne dois quand même pas l'oublier, est censé répondre à une colère profonde et terrible, issue du peuple.

Qui ne voit pas là une manœuvre de détournement, de double jeu pervers. C'est comme si (ce que je vais dire n'est qu'un parallèle historique) Hitler, en pleine exécution du sinistre plan qu'il avait nommé la « solution finale » avait cherché à convaincre des juifs allemands rescapés d'accepter une concertation en vue de l'établissement d'un concordat entre le 3^{ème} Reich et le judaïsme allemand. Ou comme si Louis XIV, en pleines dragonnades, avait lancé la promesse de confirmer

l'Edit de Nantes de son grand-père Henri IV.

Toute cette agitation actuelle ne traduit qu'une tentative de récupération bluffante pour, une fois encore, trahir les Français. Ton petit jeu vicelard est voué à l'échec. Il finira en eau de boudin.

Pour en finir : au sujet de la question de l'immigration dont tu veux faire l'impasse : je te prédis qu'elle va te revenir en pleine gueule à l'occasion des Européennes et qu'elle va te faire mal, très mal !